

J. N. 173. 793

Vienna le 11 juillet 1895

Mon cher Propseur

La traduction, que votre lettre m'a apportée, me semble cette fois aussi, comme me toujours, fort bien réussie.

Je pense que vous avez raison de dire que cette addition rend les deux aments plus symétriques et plus dignes d'indulgence. Maintenant j'attendrais que M. Edelbauer vienne me demander en vers pour sa Revue si bien nommée le *Diogenes*.

Le pays que vis entre le Kiekerberg et Vienna. Mand' j'espère un temps a été pris par plusieurs travaux qui m'ont empêché d'envoyer le muse. Du reste, vous savez bien que celle-ci vient seulement quand elle veut, et qu'elle reste souvent sourde aux plus pressants appels.

Veuillez me croire toujours
Votre tout dévoué
Wigge

